

Entrez un moment. Dès le seuil même, une atmosphère de douce piété vous envahit. A travers la nef, dont la voûte, artistement travaillée, s'appuie sur d'élégantes colonnes, le regard va se reposer d'abord sur l'autel, comme pour y chercher la place où Jésus-Hostie daigna un jour se montrer visiblement ; puis, tout au fond, sur un vitrail, gracieux présent, qui reproduit la scène du miracle. Dans l'ostensoir, qu'embrasent les feux du jour, se dessine la calme figure du Maître, qu'encadrent de longs cheveux bouclés ; le prêtre, dont le visage respire une joie mêlée de stupeur, est à demi-tourné vers les fidèles et les invite à s'approcher pour jouir de la merveilleuse vision. Une absidiole, à droite, destinée à abriter — quand viendront les ressources — un autel de la Vierge, termine un joli bas-côté. L'ensemble produit la meilleure impression. Et, cependant, l'œuvre était difficile : il s'agissait de conserver le style du vieux sanctuaire, de réparer des ruines à peine visibles, plutôt que de reconstruire un nouveau temple. M. Dusouchay, l'architecte angevin bien connu, a mis à la conception et à l'exécution de ce plan une pieuse habileté qui lui a valu les applaudissements les plus élogieux.

M. le vicaire général Baudriller, qu'on sait toujours prêt à donner aux Saumurois la preuve de son inviolable attachement, avait accepté de présider la cérémonie. La grand'messe fut chantée, au milieu d'une belle assistance, par M. le curé-doyen de Doué-la-Fontaine, qui trouva un ferme et vibrant langage pour exhorter les fidèles des Ulmes à s'arracher, au moins chaque dimanche, à leurs préoccupations terrestres pour venir, à leur nouvelle église, s'instruire de leur religion, hélas ! trop oubliée, et préparer leur éternité, en sanctifiant leur vie.

La bénédiction solennelle de l'édifice devait se faire à l'issue des vêpres. Dès deux heures, appelés par le joyeux carillon de leur cloche, bon nombre de paroissiens s'étaient groupés devant l'autel. MM. les curés de Meigné, de Brossay, de Rou-Marson, de Cizay étaient accourus avec le plus cordial empressement apporter à leur excellent confrère le témoignage de leur affectueuse sympathie. Les vêpres commencèrent et des voix sonores chantèrent les louanges du Roi-prophète, si bien adaptées à la circonstance... *Illic enim ascenderunt tribus Domini, testimonium Israel ad confitendum nomini Domini... Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam* ..

Cette dernière pensée du Psalmiste fut comme le thème que développa d'abord M. le Curé, quand, devant la nombreuse assistance qui, peu à peu, avait rempli les places vides, il vint faire brièvement l'historique de l'église restaurée. Il nous dit sa confiance en saint Joseph au début de l'entreprise, ses premiers efforts, les difficultés rencontrées et l'heureux résultat de ses pénibles quêtes : c'était plus de 9.000 francs qu'il avait recueillis. Aussi n'eut-il que des remerciements pour les généreux donateurs et spécialement pour les membres du Conseil de fabrique, pour M. le Maire et les conseillers municipaux, présents pour la plupart à la cérémonie.

Pauvre M. le Curé ! sa voix fatiguée qu'il voulait rendre forte, son visage jaune et amaigri disaient assez qu'à réaliser un rêve